

## *Entre Dieu et les hommes : l'intercession de Jacqueline Gallicot-Madar*

**Par Chantal Guionnet-Fusco**

Sa peinture nous envoûte, évoque en nous une multitude infinie d'événements passés ou à venir. La trace historique transcrite sur un visage frêle, au regard méditatif, cherchant à comprendre le monde et ses probables affinités.

C'est l'interrogation de l'artiste, tutoyant l'humanité... cette foule immense d'êtres qui s'interpellent, se confondent, s'opposent. Autant de comportements qui décrivent les maux de notre quotidien : l'espoir, la solitude, la joie ou la peine.

‘ Cesse-s'il te plaît. Ne dis pas. Ne raconte pas. J'ai rien fait. Juste un sourire. Je voulais juste... ’

Le mystère est dans l'écriture de cet écrivain, poète, qui s'affranchit, exulte devant cette toile encore vierge, pour donner naissance à cette lumière qui brille au plus profond de nous-mêmes.

A l'instar d'Emmanuel Levinas, dont elle fut l'élève, la morale est philosophie première, dans son œuvre. Dans la Genèse, Dieu jugeant sa création comme excellente !

Alors pourquoi l'horreur, la descente aux enfers, la porte ouverte au nihilisme... Alors que tout est beauté, grandeur d'âme et élévation de l'esprit vers cette ultime force qu'est Dieu.

La force du trait, son effacement, l'ombre d'un contour laissant deviner un message d'appel illustrent le combat mené par l'esthète. Une lutte pour la survie d'un monde meilleur... Jusqu'à l'ultime révélation.

De facture sobre, de couleur neutre, sa palette est énigmatique, nous forçant presque à la lecture d'une pensée qui est sienne. Comme un manifeste qu'elle présente à nos yeux voilés par trop de cupidité. Nous laissant de glace face à la gravité de la situation.

Assister à la mise en scène de son travail, au langage qu'il transmet c'est – un peu - comme sortir vainqueur d'une bataille que nous ne maîtrisons pas véritablement... C'est nous orienter vers d'autres horizons qui nous ouvrent les portes de cette infinie tendresse vers laquelle nous tendons, et sans quoi l'humanité serait, à jamais perdue.